

LE STYLE MÉTISSE DE YARUNA



Carine de Greef, styliste, dans sa boutique nommée Yaruna: "Je suis métisse, ma mode l'est aussi."

Je suis métisse, ma mode l'est aussi.

Je n'aime pas les couleurs pures, alors je les mélange. Mes tons préférés sont chauds et doux: coque, ambré, aubergine, orange... C'est vital que j'adore les tissus africains. Les gens qui entrent dans mon workshop perçoivent mieux que moi cette influence de mes racines. Parfois, les lignes d'une maille aux couleurs brunes peuvent me rappeler une porte de bois ancienne photographiée par une amie au Burkina Faso. Mais un cache-cœur bleu peut aussi me rappeler un paysage de Mongolie. C'est lors d'un voyage en Indonésie, très colorée, que j'ai décidé de créer des vêtements.

Existe-t-il un style africain?

Quand on parle de vêtements au style africain, certains pensent d'office aux pantalons amples colorés, aux chemises baroques... Oui, les Africains portent cela, mais ils font attention, par exemple, à bien assortir un pantalon blanc avec une longue chemise plus discrète. Beaucoup d'Africains eux-mêmes ne portent pas cela ici. Beaucoup s'occidentalisent en portant de la soie, du Saint Laurent ou autre... Sur certains marchés artisanaux, j'ai parfois vu que ce qui plaisait aux occidentaux n'était pas ce qui se faisait de plus beau en Afrique! Il faut avoir un

œil critique... Il y a de bonnes boutiques de tissus à Metzangé et à Paris, qui vendent des beaux tissus africains et notamment le Wax fabriqué en Hollande. Pour les vêtements africains, je crois que les tissus, les motifs et les couleurs priment sur la coupe. L'autre jour, j'ai aperçu de ma fenêtre une femme vêtue d'un bogolan. Elle avait un maintien incroyable. Les couleurs chaudes rouge, jaune et les formes de son corps formaient un tout. Tout le monde se retournait vers elle... (VC)

Yaruna, rue de la Montagne, 74, 1000 Bruxelles,
www.yaruna.com

Métisse, Carine de Greef se consacre au mélange des couleurs et des fils de lin, soie et coton. Styliste spécialisée en sérigraphie textile, elle crée d'abord une ligne de vêtements enfants, une collection pour bébés prématurés, les maillets d'une équipe cycliste... Puis, de ses souvenirs d'enfance en maison de jeunes, elle garde celui d'une femme qui filait la laine au fuseau, sous ses yeux. Aujourd'hui, trouvant une place pour sa grande machine à tricoter, elle ouvre sa boutique-atelier pour y créer sa ligne maille. Du nom de Yaruna, "Je suis sage", en Wolof, dialecte d'Afrique de l'Ouest.

Etes-vous touchée par l'inspiration africaine dans les défilés des couturiers, cette année?

Carine de Greef: C'est vrai que ça revient, mais les stylistes utilisent régulièrement l'Afrique dans leurs créations. Même si c'est une idée un peu fautive parfois: l'Afrique est synonyme pour les Occidentaux, de soleil, d'évasion, de joie, de chaleur, de nires et de vacances... Et ils trouvent, à mon avis, une très grande richesse dans les motifs des tissus. Comme dans les tissus d'Asie. Dans un esprit de liberté, les grands couturiers vont venir à la forme du tailleur chic et les motifs africains. C'est un peu cliché, mais les tissus africains envoient des images de décontraction... Alors pour aller au bureau, je ne suis pas sûr que les gens osent vraiment le mélange.

Quelle est l'influence de vos origines congolaises dans vos vêtements?